

Les femmes luttent pour l'égalité des voix



Guatemala

Lucia Teleguario est une dirigeante reconnue du peuple autochtone kaqchiquel au Guatemala. Elle participe à la lutte pour faire entendre la voix des femmes dans le processus d'édification de la paix et de la démocratie au Guatemala de l'après-conflit.

La situation s'est notablement améliorée depuis qu'elle a aidé à fonder une association de femmes, au sein de la communauté, il y a de cela 15 ans. Pourtant, les femmes rencontrent encore des obstacles lorsqu'il s'agit de la participation à des organes importants de prise de décisions.

« A l'origine, lorsque nous avons fondé l'association à laquelle je participe, j'ai été emmenée par les soldats dans leurs baraquements et interrogée pendant des heures, simplement parce que le rassemblement d'un groupe de femmes leur paraissait suspicieux », a déclaré Mme Teleguario lors d'une réunion de femmes kaqchiquel dans la ville de Paktun, dans les hauts plateaux.



Lucia Teleguario (deuxième à partir de la gauche).

« Maintenant, c'est différent », a-t-elle poursuivi. « Maintenant nous pouvons nous réunir et exprimer nos idées ouvertement. Maintenant nous avons d'autres types de problèmes. »

La réunion de Paktun a été organisée par l'Union nationale des femmes guatémaltèques, une des plus anciennes associations de femmes dans le pays, dans le cadre des efforts des associations féminines visant à intégrer les

approches tenant compte des « sexospécificités » dans la mise en œuvre des accords de paix.

Les accords de paix du Guatemala ont mis fin au conflit armé en 1996. Ils recouvrent également une vaste plate-forme pour le renforcement du développement socio-économique et de la démocratie, notamment par le biais d'engagements assortis de délais pour remédier aux inégalités entre hommes et femmes.

Même si la mise en œuvre des accords de

paix est déficiente dans de nombreux domaines, une loi importante, votée en 2002, promeut une large participation sociale aux Conseils de développement rural et urbain, qui sont responsables de la planification des stratégies aux niveaux local et national. Grâce aux activités de plaidoyer des associations

Consolidation de la paix

Usages

Les femmes luttent pour l'égalité des voix

féminines et du Secrétariat aux femmes du Président, la nouvelle loi réserve des sièges aux femmes dans les Conseils, aux niveaux municipal, provincial, régional et national.

Même ainsi, les mouvements associatifs de femmes sont conscients que ce cadre juridique n'est qu'un début. Les femmes demeurent extrêmement sous-représentées dans les Conseils : seuls 8 % des membres du Conseil municipal de Patzún sont des femmes. Il faut des mesures supplémentaires pour surmonter les barrières qui continuent d'entraver la participation des femmes, telles que les stéréotypes sexistes, un accès inadéquat à l'éducation et à l'information, des charges domestiques déséquilibrées et la violence sexuelle, qui s'est récemment accrue de façon alarmante.

Plusieurs organisations, dont l'Union nationale des femmes guatémaltèques, ont lancé des initiatives pour promouvoir la participation des femmes aux Conseils. Celles-ci comprennent : la dissémination d'informations relatives à la nouvelle loi auprès des femmes; la formation des femmes à la négociation et au plaidoyer; le renforcement des capacités des associations féminines; le soutien à la création de programmes communs pour les femmes, à présenter aux Conseils à différents niveaux; la recherche d'alliances avec divers acteurs sociaux; et la sensibilisation des autorités et de la population par le biais de campagnes médiatiques sur le droit des femmes à participer aux Conseils.

« Nous n'avons pas seulement le droit de participer; nous connaissons aussi très bien les besoins principaux de nos communautés, de notre peuple », a dit Marta Coyote, la principale dirigeante d'une association autochtone de tisseuses, lors de la réunion de Patzún.

*Mme Teleguario
adresse une
réunion des
femmes indigènes
dans la ville de
Patzún, dans les
montagnes du
Guatemala.*



La résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité constitue un outil précieux pour surmonter les problèmes que rencontrent les femmes quant à leur participation au renforcement de la paix. Elle appelle à l'intégration de l'égalité des sexes dans la mise en œuvre des accords de paix, y compris la participation des femmes à tous les stades de la mise en œuvre. Des efforts internationaux supplémentaires sont nécessaires pour garantir la pleine application de la résolution 1325 du Conseil de sécurité aux niveaux national et local.

L'égalité entre hommes et femmes et le respect des droits des populations autochtones sont essentiels si l'on veut édifier une société équitable, démocratique et juste. Lorsque des femmes autochtones, telles que Mme Teleguario, seront investies d'une voix dans les institutions de leur pays, elles seront capables de contribuer pleinement à la paix et à la démocratie au Guatemala.

Les femmes, partenaires pour la paix et la sécurité